

OPÉRA  
DE RENNES



COUVERTURE  
Conception graphique  
**Manathan, manathan-studio.fr**  
Dessin  
**Stéphane Jamet**

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA  
DE RENNES

LA CHAUVE  
*Souris*

JOHANN STRAUSS II

**29/01/2024 . 20h**

**31/01/2024 . 20h**

**02/02/2024 . 20h**

**04/02/2024 . 16h**

**06/02/2024 . 20h**

*Durée 2h15 sans entracte*

LAFaurIE

1991

# **LA CHAUVÉ** *Souris*

JOHANN STRAUSS II

OPÉRETTE VIENNOISE en trois actes  
(1874). Livret de Richard Genée et  
Carl Haffner d'après *le Réveillon*  
de Henri Meilhac et Ludovic  
Halévy

*Opéra chanté en allemand, parlé  
et surtitré en français*

**Claude Schnitzler**

Direction musicale

**Jean Lacornerie**

Mise en scène

**Bruno de Lavenère**

Scénographie, costumes

**Kevin Briard**

Lumières

**Raphaël Cottin**

Chorégraphie, collaboration  
artistique

**Katja Krüger**

Dramaturge, assistante à la  
mise en scène

**Gildas Pungier**

Chef de chœur

**Elisa Bellanger**

Chef de chant

**ORCHESTRE NATIONAL DE  
BRETAGNE**

**Nicolas Ellis**, direction  
musicale

**CHŒUR DE CHAMBRE**

**MÉLISME(S)**

**Gildas Pungier**, direction

**Stephan Genz**

Gabriel von Eisenstein

**Eleonore Marguerre**

Rosalinde, son épouse

**Claire de Sévigné**

Adèle, servante de Rosalinde

**Veronika Seghers**

Ida, sœur d'Adèle

**Miloš Bulajić**

Alfred, un maître de chant

**Thomas Tatzl**

Dr Falk, un notaire

**François Piolino**

Dr Blind, un avocat

**Horst Lamnek**

Franck, un gouverneur de  
prison

**Stephanie Houtzeel**

Prince Orlofsky, un noble  
russe

**Anne Girouard**

Narratrice et Frosch

**Sandy Den Hartog, Nicolas**

**Diguet, Alexandre Galopin,**

**Alice Lada, Bruno Marechal**

**Pauline Pitault**

Danseurs et danseuses

**COPRODUCTION**

Opéra de Rennes, Angers Nantes  
Opéra, Opéra de Toulon, Opéra  
Grand Avignon

*Décors et costumes fabriqués  
dans les ateliers de l'Opéra  
de Rennes et d'Angers Nantes  
Opéra*

## LES RAISONS D'UNE ŒUVRE

Inspirée d'une pièce française signée des librettistes de *Carmen*, Meilhac et Halévy, *Die Fledermaus* (*La Chauve-Souris*) fut le coup d'essai mais surtout le coup de maître de Johann Strauss II, roi de la valse et de l'opérette viennoise. Un chef-d'œuvre qui n'a jamais pris l'ombre d'une ride et qui symbolise à juste titre cet âge d'or de Vienne sur lequel il semble porter, déjà, un regard doucement nostalgique.

À l'occasion d'un bal masqué organisé dans la villégiature du Prince Orlofsky, le Docteur Falke met en œuvre un plan minutieusement préparé pour se venger de son ami Eisenstein. Enivrante et fascinante, cette opérette est un bijou musical mais cet esprit léger porte aussi sa dose de cynisme. Le champagne et les paillettes peuvent-ils longtemps masquer le trouble et l'équivoque ? *La Chauve-Souris* décrit une époque et ses travers... Lors de la fête, coups bas et mensonges emportent, dans un tourbillon, tous les acteurs d'une société malade.

Le metteur en scène Jean Lacornerie a choisi de ne pas faire disparaître sous les éclats de rire la subtile mélancolie de l'ouvrage, même s'il prend le parti du divertissement en confiant à la comédienne Anne Girouard un rôle de narratrice complice et amusée. En dehors de cette intervention en français, qui permettra à tous les spectateurs et spectatrices de suivre aisément l'action (le reste du texte, chanté en allemand, est par ailleurs surtitré en français), cette *Chauve-Souris* coproduite par l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et les Opéras de Toulon et Avignon, fait appel à une brillante distribution allemande et autrichienne qui, aux côtés de l'Orchestre National de Bretagne et du Chœur de chambre Mélisme(s), fera vivre de l'intérieur la Vienne impériale de François Joseph.

Autre maître d'œuvre de cette production, le chef Claude Schnitzler, partenaire fidèle de l'Opéra de Rennes, interprète

comme nul autre cet esprit musical autrichien... Et pour cause, il a dirigé *La Chauve-Souris* dans plusieurs grandes maisons européennes, dont le Volksoper de Vienne, considéré comme la Mecque de l'opérette viennoise.

Créée à l'Opéra de Rennes en mai 2020 pendant la crise sanitaire, cette production accueillie avec beaucoup d'enthousiasme a été captée pour France Télévisions et France Musique, diffusée sur écrans dans nos régions, mais n'a jamais encore été présentée publiquement en nos murs. C'est une réelle émotion et une grande joie pour les équipes de lui redonner enfin vie dans le théâtre qui l'a créée, alors qu'elle a depuis joué avec beaucoup de succès à Avignon et Toulon.

Cinq représentations à Rennes, deux à Angers et cinq à Nantes permettront à près de 10 000 personnes de la découvrir et pour l'occasion, la chaîne de télévision rennaise TVR va de nouveau la retransmettre sur son antenne le samedi 3 février à 21h... Champagne !

**Matthieu Rietzler**

Directeur de l'Opéra de Rennes

**Alain Surrans**

Directeur Général d'Angers Nantes Opéra

# ARGUMENT

## Acte 1 - Le serment de Rosalinde

Rosalinde est tombée amoureuse d'Alfred, un ténor sans le sou à qui elle a fait la folie de promettre le mariage. À condition qu'il gagne un peu d'argent. Dans l'espoir de la retrouver vite, il est parti chercher fortune à Saint-Pétersbourg. Entre temps, Rosalinde, ramenée à la raison par son père, a épousé Gabriel Von Eisenstein, un homme colérique mais doté d'une très bonne santé financière. Notre histoire commence le jour où Alfred de retour à Vienne vient retrouver Rosalinde pour lui demander d'honorer sa promesse. Coïncidence, c'est aussi le jour où Eisenstein, qui a été condamné pour insulte à agent, doit se rendre à la prison pour purger une peine de quelques jours.

Eisenstein de son côté, est un peu volage avec un penchant très marqué pour les petits rats de l'opéra. Ce penchant, Falke, son meilleur ami, le connaît bien. Ils ont beaucoup fait la fête ensemble et ils adorent se faire mutuellement des farces. Parfois scabreuses. Justement Falke a décidé de prendre une revanche. Il invite Eisenstein à le rejoindre dans une somptueuse fête que donne un prince russe excentrique. Il y aura des dames, Eisenstein ne résiste pas. Pourquoi ne pas faire un petit détour avant de se rendre en prison ? Rosalinde se retrouve seule et elle peut recevoir Alfred. Mais voilà que se présente Frank, le nouveau directeur de la prison qui se targue d'arrêter en personne les prisonniers prestigieux. Puisqu'il trouve Alfred dans la place, il le prend pour le mari et il l'embarque.

## Acte 2 - Le cauchemar d'Eisenstein

L'invitation de Falke est un piège qui va se resserrer progressivement sur Eisenstein avec la complicité du prince Orlofsky. Parmi les hôtes de la fête, ils ont invité Adèle qu'Eisenstein reconnaît aussitôt comme sa propre femme de chambre. Première erreur, tout le monde se moque de lui.

Comment une femme de chambre pourrait-elle se trouver dans un cercle aussi choisi ? Ils ont invité le directeur de la prison venu s'encanaïller en se faisant passer pour un aristocrate français. Eisenstein qui a eu la même idée tombe en amitié avec lui. Rosalinde elle-même est aussi invitée, déguisée en comtesse hongroise. Sans la reconnaître, Eisenstein ressent une attirance violente pour elle et tente de la séduire brutalement en lui promettant sa montre. Cette montre est une sorte de talisman qui lui sert à faire tomber ses conquêtes. Mais cette fois la belle lui échappe. Les brumes de l'alcool se font de plus en plus épaisses et à 6h du matin, c'est dans un sale état qu'il quitte le palais pour se rendre en prison.

### **Acte 3 - Le prix à payer**

Franck, lui aussi est rentré prendre son poste dans un sale état. Il a bien du mal à comprendre le rapport que lui fait son geôlier : la nuit a aussi été agitée dans la prison. Alfred qu'on prend toujours pour Eisenstein demande un avocat à corps et à cri. Franck voudrait pouvoir dormir mais toute une série de visiteurs se présentent. À commencer par Eisenstein qui vient purger sa peine. Mais Eisenstein, est-ce qu'il ne l'a pas déjà arrêté la veille ? Puis c'est Rosalinde, venue intervenir en faveur d'Alfred. Et finalement Falke suivi d'Orlofsky et de tous ses invités. Il dénoue enfin les fils de l'intrigue, tout cela n'était qu'une farce, une pièce de théâtre où chacun jouait un rôle. Reste quand même pour Eisenstein à se faire pardonner de l'épisode de la montre.

Quant à la Chauve-Souris, elle ne pas fait partie de ce résumé mais elle joue bien un rôle dans cette histoire pleine de quiproquos et de rebondissements qu'il faut suivre par le menu pour vraiment la comprendre.



## 43 JOURS ET 43 NUITS DE FIÈVRE

La légende veut que Johann Strauss ait composé *La Chauve-Souris* d'une traite en se plaçant dans un état de surexcitation permanente. Enfermé pendant 43 jours et 43 nuits dans son cabinet de travail, il aurait poussé son génie jusqu'aux limites du délire. Son épouse Jetty a raconté qu'il se mettait parfois à pleurer de joie au milieu de son travail. Même si cette belle histoire n'est qu'en partie vraie, Strauss a composé le chef-d'œuvre que l'on connaît, ce mélange incomparable de gaité et de nostalgie, dans un moment d'exaltation créatrice. Quel instinct lui a fait deviner dans le livret qui lui était fourni qu'il pourrait y exprimer l'essence de la civilisation austro-hongroise sur le déclin ?

Ce livret est l'adaptation du *Réveillon* écrit par le célèbre duo d'auteurs français Meilhac et Halévy qui ont tant collaboré avec Offenbach. Leur pièce est elle-même inspirée d'un succès berlinois *Das Gefängnis* (La Prison) de Roderich Benedix. Elle met en scène une bourgeoisie vaniteuse, qui rêve de fête et de grandeur. Leur dialogue mordant et vif dont on va retrouver des pans entiers dans l'adaptation viennoise<sup>1</sup>, est implacable à l'égard de ces bourgeois qui flottent dans les manteaux trop grands pour eux de l'aristocratie.

Le librettiste Richard Génée<sup>2</sup> - dans son adaptation pour Johann Strauss et pour le public viennois - va changer la sous-préfecture de Pincornet les Bœufs en une villégiature chic non loin de Vienne et métamorphoser le riche propriétaire Gaillardin en Gabriel von Einsenstein. Nous voilà projetés au cœur de la nouvelle classe dirigeante de l'Empire, celle des banquiers et des entrepreneurs récemment anoblis. Les situations et les intrigues sont les mêmes, mais les aspirations des personnages ont changé. Ils ne rêvent plus de grandeur, ils rêvent d'entrer dans un monde de plaisir et de jouissance.

Johann Strauss va mettre en musique cette aspiration, cette quête du bonheur impossible.

Sa musique fait entrer les personnages dans une autre dimension que la satire sociale. Elle exprime à la fois l'énergie de la gaieté et la nostalgie d'un monde qui n'existe plus, un monde de distinction et de raffinement. La musique dans *La Chauve-Souris* est plus grande que les intrigues et les personnages de la comédie. Cela ne crée pas pour autant un déséquilibre. C'est pour moi une invitation à explorer la dimension onirique que cette musique nous fait entrevoir, cette musique qu'Alexandre Dumas qualifiait de « rêve inspiré ». Comme si, éternellement, elle renfermait la fièvre que son auteur avait mis pour la composer. C'est cela qu'il faut mettre en scène pour qu'elle nous possède à nouveau.

Jean Lacornerie  
metteur en scène

<sup>1</sup> Comme nous donnerons le dialogue parlé en français, plutôt que de retraduire ces passages du texte allemands, nous les avons repris du texte original pour en garder la saveur de vocabulaire.

<sup>2</sup> Richard Génée était à la fois librettiste et compositeur, il a aussi aidé Strauss à compléter sa partition pour lui permettre de tenir des délais aussi rapides.

## **TROIS QUESTIONS À ....**

**Claude Schnitzler, directeur musical**

**En quoi cet opéra vous intéresse, vous qui connaissez très bien l'œuvre de Johann Strauss ?**

C'est un chef d'œuvre musical absolument incontournable. Je l'ai dirigé des dizaines de fois dans un certain nombre de lieux différents dont le Volksoper à Vienne qui a été une référence pour moi. C'est un ouvrage, comme *Carmen* par exemple, dont on ne se lasse pas. On découvre toujours d'autres choses avec les nouvelles productions, quand on travaille avec un nouveau metteur en scène et une nouvelle équipe. Ça donne chaque fois un éclairage un peu différent ce qui fait qu'on n'est jamais au bout de ses surprises et c'est ça le plus passionnant.

Cet opéra est une opérette et c'est un terme qui peut être vu avec la mentalité française comme un peu réducteur. Or il faut vraiment le considérer comme un grand opéra. [...] C'est une espèce de rêve éveillé qui est pour moi comme la danse sur le volcan. C'est la fin d'une époque et d'une civilisation de fête et de plaisir qui masque une réalité beaucoup plus cruelle.

**Comment envisagez-vous l'interprétation de la partition et de ses grands airs populaires qui ont intégré notre mémoire collective ?**

Il y a d'abord la connaissance du style viennois. Si on n'est pas né à Vienne ou en Autriche c'est un peu difficile à aborder ou alors il faut avoir beaucoup l'habitude. C'est toujours un challenge de trouver le style véritable. Dans cet opéra, la partie vocale est traitée de manière magistrale et l'orchestration est somptueuse.

## **Comment avez-vous travaillé avec le metteur en scène Jean Lacornerie ?**

Une première rencontre suivie d'échanges téléphoniques nous ont permis d'établir définitivement la version. Il m'a expliqué son concept qui est très intéressant car il permet de donner l'ouvrage dans sa version originale en allemand avec l'intervention d'une comédienne récitante qui va faire le lien. [...]

*Propos recueillis par Arnaud Wassmer, extraits de son podcast réalisé le 8 avril 2021, à écouter en intégralité sur [www.opera-rennes.fr](http://www.opera-rennes.fr)*

*Retrouvez les biographies des artistes sur [www.opera-rennes.fr](http://www.opera-rennes.fr)*



# Orchestre national de Bretagne

## Violons I

Anatole Karaev  
Nicolai Tsygankov  
Marie-Noëlle Richard  
Laurent Le Flecher  
Kaïto Shibata  
Anita Toussaint  
Nazan Tekinson  
Marie-Cécile Jegou

## Violons II

Olivier Chauvet  
Thomas Presle  
Aline Padiou  
Marie-Laure Bescond  
Pierre Coulaud  
Jocelyne Lemée

## Altos

Cyrile Robert  
Clémentine Cômes  
Emmanuel Foucher  
Daniela Graterol  
Anne-Marie Carbonnel

## Violoncelles

Olivier Lacour  
Timothée Marcel  
Claire Martin-Cocher  
Stéphane Genay  
Irène Clément

## Contrebasses

Frédéric Alcaraz  
Manuel Jouen

## Flûtes

Éric Bescond  
Stella Daoues

## Hautbois

Joana Soares  
Irving Legros

## Clarinettes

Sonia Borhani  
Christine Fourrier

## Bassons

Marc Mouginot  
Pascal Thiroit

## Cors

Joffrey Quartier  
Harmonie Moreau  
Vianney Prudhomme  
Kostia Bourreau

## Trompettes

Fabien Bollich  
Stéphane Michel

## Trombones

Tiago Tavares de Sousa  
Jean-Christophe Beaudon  
Vincent Rappoport

## Timbales

Alexandre Turco

## Percussions

David Le Bras  
Huggo Le Henan  
Bruno Lemaître

## Harpe

Mariane Lecler

## Chœur de chambre Mélisme(s)

Direction **Gildas Pungier**

Cheffe de chant **Coralie**

**Karpus**

### Sopranos

Hameline Abraham-Lannuzel

Sylvie Becdelièvre

Marine Breese

Aurélie Castagnol

Anne-Victoria Coat

Marie Roullon

### Mezzos

Karine Audebert

Sophie Belloir

Sacha Hatala

Christine Monimart

Stéphanie Olier

Anne Ollivier

### Ténors

Lionel Bourguignon

Ismaïl El Mechrafi

Edgar Francken

Etienne Garreau

Flavien Maleval

Marlon Soufflet

### Barytons

Ronan Airault

Jean Ballereau

Stéphan Boury

Pierre Le Tallec

David Postel

Julien Reynaud

### POUR ALLER PLUS LOIN

. **RETRANSMISSION DE LA CHAUVÉ-SOURIS** sur TVR, Tébéo et Tébésud  
Samedi 3 février à 21h (captation de mai 2020)

. **REBOND, BALADE CONTÉE À L'ÉCOMUSÉE DE LA BINTINAIS**

*La chauve-souris et autre mal-aimés*

Dimanche 4 février à 14h, 15h30 et 16h30

Sur réservation à l'Écomusée : 02 99 51 38 15

. **BORD DE SCÈNE**

Ddimanche 4 février à l'issue de la représentation

## TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET MOBILITÉ DES PUBLICS

L'Opéra de Rennes s'engage concrètement pour la transition écologique et mène une enquête sur la mobilité de ses publics.

. Pour y participer, toutes les spectatrices et tous les spectateurs sont invités à répondre à un questionnaire en flashant le QR code ci-dessous.



. À l'issue de la représentation, les personnes qui le souhaitent ayant garé leur véhicule dans un parking relais près des stations de métro (*J.F. Kennedy, Villejean-Université, La Poterie, Henri Fréville, Les Gayeulles, Cesson-Via Silva, Saint-Jacques Gaité*) sont invitées à un point de rassemblement dans la Rotonde de l'Opéra afin de constituer des groupes qui rejoindront ensemble la station de métro République (ligne a) ou l'arrêt Place Pasteur (ligne Bus Relais Métro en remplacement de la ligne b).

OPÉRA  
DE RENNES

29, 31/01 et 02, 04, 06/02/2024

LA CHAUVE  
*Souris*

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE  
CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)  
Claude Schnitzler Direction musicale  
Jean Lacornerie Mise en scène

opera-rennes.fr   

